

Écriture SMS : bientôt la norme ?

Évolution. Rachel Panckhurst, linguiste informatique à l'université Paul-Valéry, a analysé 88 000 textos. Explications.

Lol". "Mdr". "Dsl". "Mtp". Autant d'abréviations qui ne vous disent peut-être rien mais qui sont devenues la norme chez la jeune génération. Elles remplacent peu à peu certains mots de vocabulaire par des raccourcis ou des symboles. C'est ce qu'on appelle le langage SMS, dont Rachel Panckhurst est la grande spécialiste hexagonale. Cet enseignant-chercheur en linguistique informatique d'origine Néo-zélandaise, Maître de conférence à l'université Paul-Valéry, a analysé avec ses confrères près de 88 000 textos. Entre tolérance et modernité, son discours vaut le détour.

Est-ce que, selon vous, d'ici quelques années, les livres seront écrits en langage SMS, et les abréviations intégrées aux dictionnaires ?

Mais c'est déjà le cas ! En France, on trouve le mot "Lol" dans le *Petit Robert*. En Italie, Pinocchio a été imprimé en langage SMS. Aux États-Unis, Obama avait fait un discours entièrement en SMS... Il est donc probable que cela se développe davantage dans l'avenir, même s'il existe quelques freins à cela.

Lesquels ?

Il n'existe pas de normes universelles pour le langage SMS. Une même personne peut écrire un message de plusieurs manières différentes, suivant à qui il s'adresse. On ne parle pas de la même manière à notre famille qu'à nos collègues de travail. De même, le langage varie en fonction des tribus ou des communautés auxquelles on appartient. Il existe de multiples façons d'écrire "aujourd'hui" ou "Montpellier". Uniformiser cela serait donc difficile mais aussi dommage.

Pourquoi dommage ?

Parce que cette dextérité et cette souplesse linguistique sont d'une richesse folle pour notre langue. L'écriture SMS est une création majeure de la langue écrite française du XXI^e siècle. Nous n'avons jamais eu autant de possibilités, de variétés pour exprimer des émotions.

Certains pensent pourtant que les SMS affaiblissent notre langage...

C'est faux. Une étude montre que les personnes qui usent des SMS sont meilleures en orthographe que les autres. Par ailleurs, nous avons analysé des milliers de lettres de poilus durant la Seconde Guerre mondiale. Et vous



■ Rachel Panckhurst pense que l'écriture SMS est une richesse.

PHOTO JEAN-MICHEL MART

seriez surpris de voir combien, il y a cent ans déjà, il existait les mêmes écarts de langage qu'aujourd'hui. Enfin, dans certains pays, cette forme de communication amène des populations à écrire pour la première fois, alors que le langage verbal était, jusque-là, la norme.

Que pensez-vous des emojis (*) ?

Ils ont trois fonctions. Un, l'ajout redondant, comme lorsque je souhaite un joyeux anniversaire à un ami et que

j'y accole un gâteau. Deux, l'ajout nécessaire, sans lequel un SMS peut être mal interprété. Comme par exemple lorsque je me moque d'un ami, mais que je conclus par un smiley. Et puis, trois, le remplacement lexical, comme lorsque je remplace le mot "ange" par une tête avec une auréole. Mais si des emojis enrichissent émotionnellement un message, tout comme les gestes complètent nos propos à l'oral, on ne peut pas tout écrire avec eux.

Qu'allez-vous faire de ce corpus de SMS collectés désormais ?

Je lance un appel au Cines (Centre informatique national de l'enseignement supérieur) pour que tout ceci soit archivé, et que, dans 500 ans, les archéologues puissent savoir comment nous parlions.

SÉBASTIEN HOEBRECHTS
shoebrechts@midilibre.com

► (*) Les emojis sont des symboles ou dessins représentant des émotions ou des personnages.

DES EXEMPLES

« Wesh ! »

Parmi les textos collectés, on peut citer celui-ci : « *Wesh trkl tkt ; tu fou koi ?* » Ce qui, en langage plus soutenu, pourrait se traduire par : « *Bien le bonjour à toi. Que fais-tu de beau en ce moment ?* » Mais Rachel Panckhurst dévoile aussi cette lettre d'un poilu de 1914 : « *il mon beaucoup angueuler* ».

LE CHIFFRE

88 000

C'est le nombre de SMS qui ont été collectés et analysés en 2011 à Montpellier, par une équipe pluridisciplinaire de linguistes et d'informaticiens, auprès du grand public. Le projet s'appelait sud4science LR, et s'insérait dans un projet belge, initié en 2004 par l'université catholique de Louvain (UCL), dont l'objectif était d'étudier l'évolution de la langue. Le procédé : les "donateurs de SMS à la science" envoyaient leurs SMS sur un téléphone intelligent, prêté par une société montpelliéraine, après s'être préalablement inscrits sur le site. Les SMS ont été ensuite anonymisés, pour que le procédé soit rendu légal.